

# ➔ L'art de garder les vaches suivi de Derniers jours premiers jours

Jean Antonini  
Illustrations de Claire Chauvel

Éditions unicity, 2022  
ISBN 978-2-37355-665-0  
13 €



*pas un mot de trop  
la vache n'est-elle pas  
l'idéal du haïkiste ?*

*L'art de garder les vaches* OU l'art de libérer le haïku.

Avec cet « ensemble de haïkus avec ou sans mot de saison », Jean Antonini explore différentes formes pour traiter d'un sujet original : les vaches.

Cette suite prouve que Jean Antonini s'écarte du sentier balisé du haïku, cette voie facile que beaucoup (trop) emprunte se contentant de textes formatés (temps qu'il fait suivi d'un texte explicatif). Il préfère explorer, défricher les limites (floues) entre haïku et poésie occidentale.

Impossible d'être indifférent à ce travail si singulier. Haïku, pas haïku ? Des esthètes pourront longuement dissenter tels des experts judiciaires. Pourtant l'œuvre, probablement influencée par moments par des haïjins avant-gardistes japonais, devrait, de par son originalité, marquer la littérature 'haïkiste'.

*première sortie à l'herbe  
les bêtes s'envolent  
comme des coccinelles*

*partir dans l'espace  
emportant le mot vache  
comme compagnie*

*elle de son côté  
lui du sien chacun son  
enclos et les vaches*

*une seule vache  
qui court perdue dans  
la page – l'appeler*

*un mur de carton  
de lait dressé entre nos yeux  
et l'herbe du pré*

*quand est-elle venue  
l'idée du rectangle un fil  
formant un enclos ?*

*Derniers jours premiers jours*. Autre exercice de style rassemblant des haïkus autour du nouvel-an des années 2000 à 2021. À chaque année (ou presque) sa petite suite de 1 à 6 haïkus... voire une trentaine en 2016.

Il ne s'agit pas d'une reconstitution historique des années passées. Simplement des réflexions, des notations capturées sur le vif à ce moment si particulier (on nous le dit tel!) du passage de l'an.

*ces dernières nuits  
nous tissons des rêves des rêves  
aux jours inconnus*

*d'une année à l'autre  
se prendre encore le soleil  
en pleine gueule*

*matin de l'an neuf  
la lumière du soleil  
à travers le store*

*nouvel an mineur –  
pas moyen de dénicher  
la seconde chaussure*

*c'est drôle  
on a changé d'année  
sans moi*

*juste le plaisir  
de l'air froid dans les poumons  
– la nouvelle année*